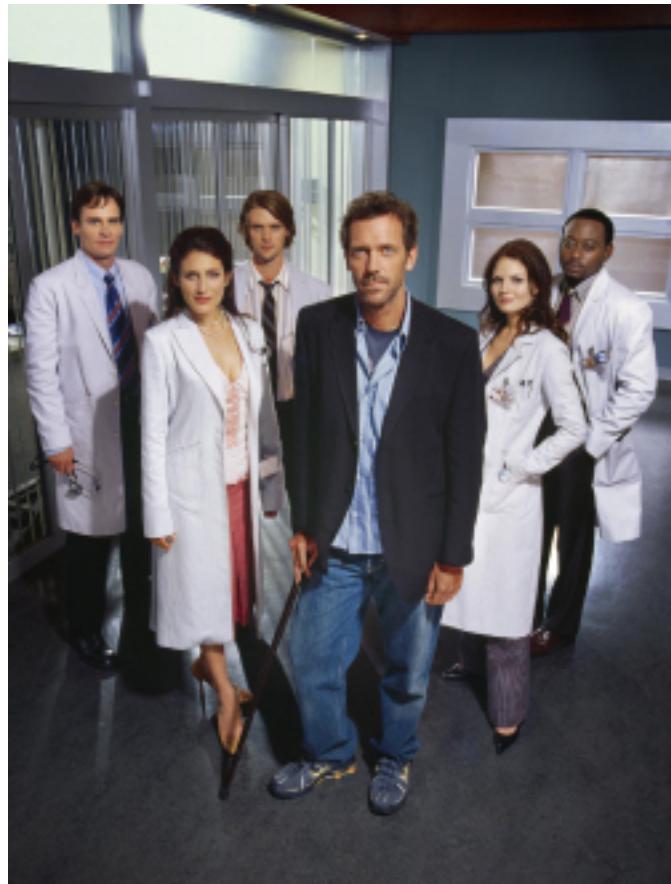


Dr House



Sommaire

- ⇒ [Dr House, 4e saison: insupportable et attachant! \(8 septembre 2008 \)](#)
- ⇒ [Dr House \(8 septembre 2007 \)](#)

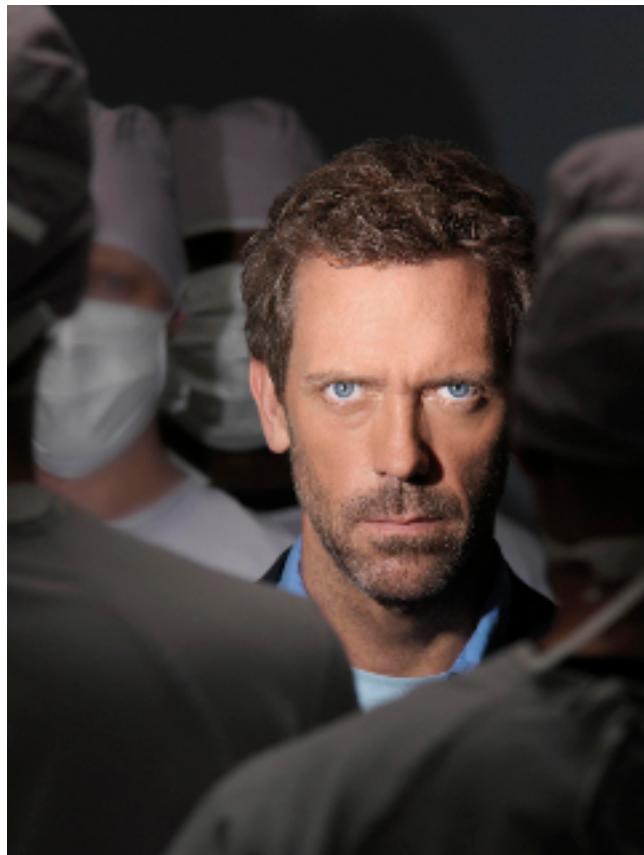
[En haut](#)

Dr House, 4e saison: insupportable et attachant!

< 8 septembre 2008 >

La série due à David Shore, ex-juriste, est installée aux USA depuis novembre 2004. En francophonie d'Europe, on peut suivre actuellement la quatrième saison. La série ne

ressemble guère aux médicales genre «Urgences». La notion d'enquête y prédomine, comme dans «Les experts».



Hugh LAURIE: Gregory HOUSE

Ce regard semble traverser les choses ! Ou s'arrête-t-il sur le décolleté de Mme la directrice administrative qui fait le contrechamp de cette image ?

Gregory House, spécialiste diagnosticien, avec sa petite équipe, Forman, Cameron et Chase, traque les plus rares des maladies, jouant sur les hypothèses suivies d'échecs. Une dernière hypothèse, généralement formulée par le patron, conduit au succès. Même un décès peut confirmer un bon diagnostic. House ressemble à Sherlock Holmes. Tous deux habitent au 221B de leur rue. Holmes consommait de la cocaïne. House se drogue aux pilules qui soignent la douleur de la jambe qui le fait boîter et lui permet de manipuler une canne parfois agressive. Son ami Wilson, oncologue, est pour lui le Watson décrit par Conan Doyle. «Dr House» est une sorte de polar où le coupable recherché est la maladie et les mobiles les remèdes pour la soigner.



Lisa EDELSTEIN: Lisa Cuddy

Un peu le même regard que celui de House, mais modifié par l'esquisse d'un sourire aussi coquin que le décolleté. Se pourrait-il qu'elle soit attirée par House et réciproquement ? Mais ces deux fortes têtes peuvent-elles reconnaître une attirance pour l'autre, autre que médicale ?

La réussite de la série tient beaucoup à l'acteur principal, Hugh Laurie, anglais égaré à Hollywood. Il interprète magnifiquement un personnage insupportable, au parler direct, cynique, volontairement solitaire, passionné par la maladie plus que le malade que souvent il malmène pour tirer de lui la vérité qui est nécessaire pour arriver à formuler un diagnostic juste. Car le malade a souvent des choses à cacher. Il ne peut pas interdire l'accès à son lieu de vie. House le fait souvent visiter par des membres de son équipe qui trouvent parfois des signes qui sont liés à la maladie. Un «miracle» se produit presque lors de chaque numéro. House est finalement prodigieusement «sympa» et peut-être même capable de tendresse. Ses excès jamais réfrénés font aussi sourire; jaune parfois!



Omar Haskin EPPS: Eric FOREMAN

Le premier de l'équipe de House. Un regard un peu plus triste que les deux autres ci-dessus. Pourquoi Foreman s'en va-t-il travailler ailleurs? Sa méthode de diagnostic ressemble trop à celle de House !

Au début de cette quatrième saison, House a perdu son ancien trio d'indispensables collaborateurs. Il s'oppose à la ferme volonté de Cuddy, directrice administrative de l'établissement, qui lui impose de former une nouvelle équipe. Il préfère jouer de la guitare avec des accents à la Jimmy Hendrix plutôt que de tester une quarantaine de candidats. Il en élimine parfois arbitrairement une trentaine. Et le travail de recherche du bon diagnostic se poursuit pendant les tests!

Freddy Landry

Dr House <8 septembre 2007>

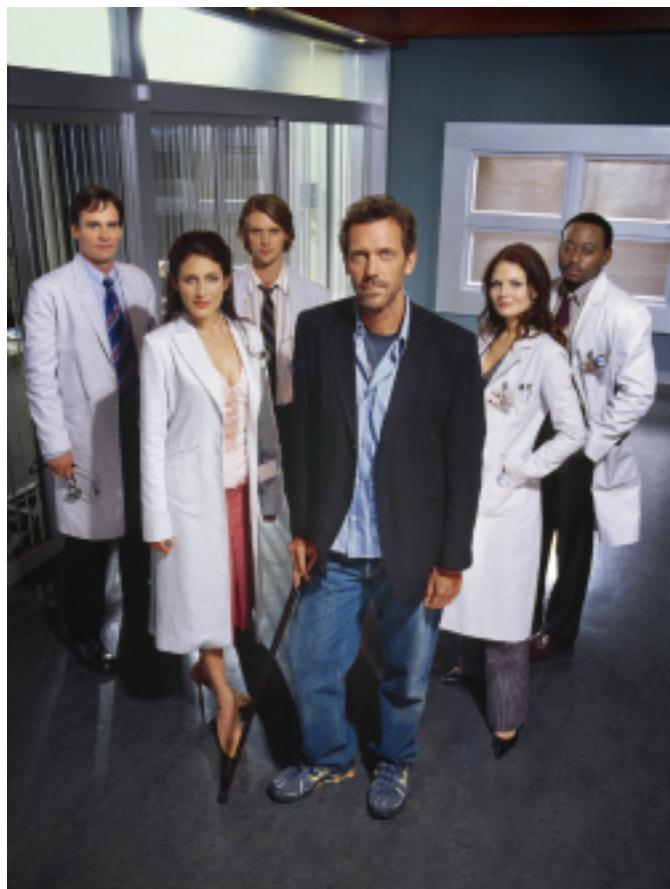
Dans le dossier intitulé Séries télévisées américaines « pointues », un nouvel exemple de grande classe.

Les séries à personnages récurrents fonctionnent assez souvent bien, même si la lassitude commence peu à peu à s'installer face aux Navarro et autres Julie Lescaut. La télévision n'a rien inventé. Avant elle, la littérature a trouvé quelques-uns de ses plus beaux succès avec les Arsène Lupin de Maurice Leblanc, le commissaire Maigret de Georges Simenon, Sherlock Holmes de Conan Doyle, Hercule Poirot ou Miss Marple d'Agatha Christie en romans et nouvelles qui se comptent par dizaines.

Du côté de Sherlock Holmes

Son adresse est mondialement connue : il réside Baker Street, 221B ! Il fume une pipe de forme bizarre, se drogue à la coke, très légalement en ces temps anciens, mais son meilleur ami, le Dr Watson, le conduira à y renoncer. Il observe autant les lieux d'un crime que le corps de la victime, émet des hypothèses, les vérifie, raisonne avec finesse pour en tirer de bonnes conclusions et transperce ainsi les énigmes. Entre autres. Son père littéraire, Sir Conan Doyle, a sa statue à Meiringen.

Le Dr House aussi habite au 221B. Impossible que ce soit un hasard ! Déjà le nom – *House* – n'est pas très éloigné de *Holmes*. Et celui de son meilleur ami, *Wilson*, n'est pas loin de *Watson*. House s'adonne aussi à une « drogue » dont il dépend, sous forme de petites pilules, la Vicodine, qu'il avale souvent et rageusement pour calmer l'intense douleur dans une jambe qui est due à une lointaine erreur de diagnostic.



Dr House, saison 1 (photo TSR)

David Shore : une idée de génie

Le scénariste canadien maintenant installé à Hollywood, David Shore, producteur par ailleurs, a eu une idée de génie, simple de toute évidence : mais il fallait oser l'avoir ! Le détective devient médecin spécialisé dans la formulation de diagnostics difficiles. Il émet d'abord quelques hypothèses, procède ou fait procéder à leur vérification, prend des décisions et répète le processus autant de fois qu'il sera nécessaire pour arriver à trouver le traitement qui apportera la solution, souvent la guérison, mais pas toujours – la mort, parfois. Et comme il est minutieux, précis, rigoureux, comme il raisonne avec autant d'intelligence que d'intuition, il atteint l'idéal, comprendre puis vaincre la maladie. Le trait de génie du scénariste, c'est cela, un « clonage ». La série qui en est déjà à sa troisième saison fonctionne comme hier la littérature et ses publications.

Un auteur scénariste et producteur !

Pas de souci à avoir comme lors d'une adaptation d'un roman ou d'une nouvelle, avec lettre et/ou esprit à respecter : l'auteur de l'idée de base, qui a écrit le plupart des sujets, se retrouve libre de faire à sa guise, y compris d'admettre un format de quarante minutes, en prévoyant les intrusions de la publicité. Et là, j'en sais quelques-uns, de ces cinéphiles purs et durs, tenants de la politique des auteurs née dans les années cinquante, qui se trouvent perplexes de ne plus trouver leur réalisateur – metteur en scène – inventeur de formes, bref leur auteur. Le réalisateur change, le scénariste se trouve à la tête d'une équipe : la série garde ses qualités d'un numéro à l'autre. Notre cinéphile pur et dur, donc je suis encore, doit se rendre à l'évidence : la notion d'auteur a changé. Le vrai auteur de ces séries, c'est le scénariste, souvent aussi producteur ou co-producteur qui peut ainsi veiller sur son bien.



Jennifer Morrison (photo TSR)

Un personnage exécrable

House souffre, à cause de sa jambe. House malmène la directrice de l'établissement dans lequel il sème la terreur et le désordre, malmène tout autant son meilleur ami, l'oncologue Wilson, malmène plus encore le trio de ses plus proches assistants. Une seule chose l'intéresse, la maladie, donc pas le malade, qui du reste est pour lui en général un menteur qui ne veut pas que l'on sache ce qui entoure sa maladie. House est méchant, lucide, sévère, agressif, insupportable, crapuleux, injurieux. Et pire encore. Oui, mais il est aussi d'une prodigieuse générosité, finalement, envers ceux auxquels il donne ses « conseils » et pour ses « malades » qu'il est indispensable de soigner en dominant la maladie.

Une force de la nature, qui boîte et joue de la canne. Pas loin du Kane, le formidable personnage d'Orson Welles, provocateur, agitateur, intelligent, solitaire, sublime. House ? Mais on finit par l'aimer après avoir admiré le professionnel.



Hugh Laurie (photo TSR)

Les diagnostics prononcés dans chaque numéro sont-ils plausibles en fonction des informations médicales qui sont données ? Impossible, sans formation médicale, de la savoir. Un médecin qui suit avec fidélité la série m'assure que la plausibilité est grande.

A suivre

Ces premières remarques ne resteront pas isolées. Il y aura, au fur et à mesure des semaines et des mois, d'autres textes qui s'inscriront en complément de celui-ci. Par exemple

- ⇒ Pourquoi une si bizarre programmation sur TSR1 puis TSR2
- ⇒ Comparaisons entre *Dr House* et autres séries médicales, *L'hôpital* de TF1 par exemple
- ⇒ Les personnages récurrents, le Dr House et ceux qui l'entourent
- ⇒ Quelques « malades » et leurs milieux sociaux
- ⇒ Quelle musique ?

Et si je n'étais pas seul à nourrir ce site....

Freddy Landry